

# Marseille - Lyon - Toulouse

## AGENCE D'INFORMATION CINÉMATOGRAPHIQUE

N° 3 Samedi 15 Janvier 1944

Organe au Service du Cinéma Français

Quatorzième Année - Le Numéro : 2 frs

### PROBLEME DU JOUR

#### CINÉMA ET RADIO

Le jour où la Télévision sera sortie du domaine quasi-expérimental dans lequel elle est encore, il y aura entre la Radio et le Cinéma une collaboration dont il n'est ni très téméraire ni très difficile d'imaginer certaines formes. Mais sous prétexte que cette collaboration n'est pas encore établie, le Cinéma et la Radio sont-ils excusables de vivre tout près l'un de l'autre à peu près comme s'ils s'ignoraient ?

Sans doute les programmes des postes radiophoniques comportent-ils une rubrique cinématographique, mais ces rubriques sont tenues de façon presque toujours si fantaisiste qu'il est bien difficile de les prendre au sérieux. C'est ainsi que j'ai entendu, il n'y a pas longtemps, sur la façon dont se font les films, une causerie qui n'avait pas grand chose à envier à ces articles qui paraissent dans certains journaux au lendemain de l'autre guerre, c'est-à-dire à une époque où le Cinéma était encore une sorte de mystère ne comptant que de très rares initiés, lesquels avaient toute licence de raconter tout ce qui leur passait par la tête pour le plus grand ébahissement des gogos. La Radio ignorerait-elle que depuis lors de l'eau a passé sous le pont de Joinville et qu'il y a des choses que l'on n'a pas le droit de dire même quand on a l'honneur de parler devant un micro ? C'est ainsi encore que quelques jours après la mort d'Antoine, j'ai entendu les ondes répandre cette petite phrase qui en dit long sur l'ignorance des chroniqueurs cinématographiques de nos postes de radio : « Antoine, créateur de la mise en scène cinématographique... » !

Sans doute un grand poste parisien montre-t-il qu'il connaît le Cinéma en lui empruntant quelques-uns de ses termes techniques et déclare-t-il péremptoirement avant ou après certaines de ses émissions : « C'est un film radiophonique de X... ! C'est une production Y ou Z... » ce qui, sauf si les mots n'ont pas le sens que le Cinéma leur donne, ne signifie exactement rien ! Ce n'est pas encore de cette façon que s'établira la collaboration que nous attendons entre la Radio et le Cinéma.

Sans doute encore entendons-nous, de temps à autre, un reportage sur une visite au studio, sur le cocktail offert par un producteur à la Presse à l'occasion de la sortie d'un de ses films ou la diffusion de quelques fragments de dialogue de films qui sont en général choisis de manière à ne pas nous

donner envie d'entendre le reste. Rien de tout cela n'est digne de ces deux grandes forces que sont le Cinéma et la Radio !

Mais il y a mieux. Un grand poste qui vient de naître n'a-t-il pas donné le 1<sup>er</sup> janvier une émission ayant ce titre : « Le Cinéma a cinquante ans ! » et qui avait été annoncée de la façon suivante : « Présentation de Paul Gilson avec Jean-Georges Auriol, Léon Gaumont, Louis Lumière, Pierre Laroche, Gaston Modot, Coquelain aîné, Cléo de Mérode, Milly Meyer et Little Tich ». Ainsi le Cinéma, à en croire la Radio, a cinquante ans, lui qui vient tout juste d'en avoir 48, étant né le 28 décembre 1895. La Radio est pressée et le poste en question, pour être sûr d'être le premier à célébrer le cinquantenaire de la naissance d'un enfant appelé à faire quelque bruit dans le monde n'a pas craint d'anticiper de deux ans sur les événements. Prudence peut-être : où serons-nous dans deux ans ? Et quel programme, Messieurs ! Quelle affiche ! Louis Lumière après Jean-Georges Auriol ! Mais avant Milly Meyer et Little Tich ! Sans parler de Cléo de Mérode ! Il n'est pourtant pas besoin d'avoir suivi les cours de cet « Institut des Hautes Etudes Cinématographiques » dont Marcel L'Herbier vient d'obtenir la création pour savoir que certaines des personnalités ainsi réunies n'ont tenu qu'un rôle des plus minces dans l'histoire du Cinéma — si j'ose dire — des plus faibles sur l'art cinématographique. Comment Paul Gilson qui aime le Cinéma, le connaît et le comprend, a-t-il pu prêter son nom à cette commémoration anticipée qui a tout l'air d'une plaisanterie ?

Une plaisanterie que l'on ne relèverait même pas si elle n'indiquait de la part de la Radio cette sorte de mépris à laquelle une certaine presse dite « sérieuse » se complaisait, il y a une vingtaine d'années, et à laquelle elle a heureusement renoncé depuis longtemps.

René JEANNE.

### DECENTRALISATION CINÉMATOGRAPHIQUE

Avec *Vautrin*, *Jeannou*, *La Rabouilleuse*, films qui ont été présentés dans différentes villes de province, les producteurs de *Ceux du Rivage* en choisissant Gujan-Mestras pour la présentation mondiale de ce film, marquent d'une façon très nette la tendance de décentralisation des manifestations de notre cinéma national.

Pour Gujan-Mestras, cité pittoresque et grand centre de l'océanographie des environs d'Arcachon et qui sert de cadre à la plus grande partie de la réalisation de *Ceux du Rivage*, cette première représentation de gala a revêtu une importance particulière.

Avec la joie de revoir durant quelques heures les sympathiques interprètes du film : Blanchette Brunoy, Charpin, Aimé Clariond, Line Noro, Raymond Bussièrès, Michel Vitold, René Dupuy et Tichadel, nombreux furent les Gujanais qui eurent la satisfaction unique de se reconnaître sur l'écran aux côtés des interprètes de *Ceux du Rivage*. Plaisir qui laissera un souvenir impérissable dans l'esprit de bien des habitants de Gujan-Mestras.

### LA PROCHAINE PRODUCTION DE M. ANDRÉ PAULVÉ

M. André Paulvé, l'heureux producteur des « Visiteurs du Soir », « Lumières d'Été » et de « L'Eternel Retour », annonce qu'il vient de confier à Pierre Billon la réalisation de son prochain film.

Le titre de cette nouvelle production n'est pas encore définitivement arrêté ; il est actuellement question de « La Femme sans Passé » et du « Mariage inattendu ».

Marcel Achard et Pierre Billon ont conçu en collaboration le scénario de ce film qui aura un caractère nettement comique dont les dialogues seront signés Marcel Achard.

Le premier tour de manivelle est prévu pour le 15 mars ;

### Nos Informations...

#### PARIS

« La Valse Blanche », qui révèle une nouvelle vedette en la personne d'Ariane Borg, remporte en exclusivité un très gros succès.

Jean Tissier a fait une conférence durant laquelle il a raconté quelques-uns de ses pittoresques souvenirs. Huguette Duilos et Gergette Tissier ont joué avec le sympathique fantaisiste : *États*, de Maurice Donnay, et un fragment de *Jean de la Lune*.

C'est en février prochain que sortira, en exclusivité, le film « L'Aventure » au coin de la rue », réalisé par J.-Daniel Norman, pour le compte de Lucien Viard, de Bervia Film.

Battant tous les records de l'établissement, *Voyage sans Espoir* totalise, au bout de trois semaines d'exclusivité, au « L'Armanou », 3.920.955 francs.

Albert Préjean est actuellement la vedette de Médrano. Huguette Nox est sa partenaire provisoire et rampante Lyriane Key qui attend un bébé.

Albert Préjean tourne en même temps « Cecie est morte », d'après le roman de Georges Siméon. C'est Maurice Tourneur qui met en scène cette nouvelle aventure du commissaire Maigret.

George FRONVAL.

#### LYON

Signalons le magnifique résultat qu'ont obtenu « Les Deux Orphelins » au tandem « Empire-Groïse ». Devant le succès obtenu, le film qui était annoncé pour une semaine, a été maintenu sur l'écran des deux établissements durant une deuxième semaine. « Lucrèce » a connu également un très brillant accueil au Pathe. Nous espérons que le Paris a connu une bonne semaine avec la reprise : « Dernière Jeunesse », avec Raimu.

Faisant suite à d'excellents programmes, le « Pathe » annonce *Tornara*, puis, pour suivre, le film si attendu de Jean Delannoy : *L'Eternel Retour*. De son côté, le tandem, « Tivoli-Majestic » projetera bientôt : *Lumière d'Été*, pendant que la « Scala » donnera *Au Bonheur des Dames*.

Luc CAUCHON.

#### MARSEILLE

C'est avec émotion que nous apprenons le décès de Mme Milliard, la femme de M. Milliard qui compte parmi les personnalités les plus marquantes de notre cinéma. Nous adressons à M. Milliard et à ses enfants nos sincères condoléances.

tés : *Adrien*, 398.552 fr. ; « Plaza » : *Le Colonel Chabert*, 369.538 fr. ; « Nouveautés » : *L'Eternel Retour* (2<sup>e</sup> semaine), 298.977 fr. ; « Vox » : *L'Eternel Retour* (2<sup>e</sup> semaine), 197.624 fr. ; « Cinéac » : *Les Affaires sont les Affaires*, 147.444 fr.

C'est le 19 janvier 1944 que le Plaza présentera « Mermoz » et sur scène : *André Dassary*, dans son tour de chant.

Les programmes, pendant la semaine du 4 au 12 janvier, ont été les suivants : « Variétés » : *Titimio* ; « Tréfontaine » : *L'Escalier sans fin* (2<sup>e</sup> semaine) ; « Plaza » : *Le Colonel Chabert* (2<sup>e</sup> semaine) ; « Cinéac » : *Le Collier de Chanvre* ; « Nouveautés » : *La Revue des Deux-Anes* ; « Vox » : *Nous les Gosses* ; « Gailla Palace » : *Le Brigand Gentilhomme* (7<sup>e</sup> semaine d'exclusivité) ; « Jeunesse Cinéma » : *Charme de la Bohème*.

À l'occasion de la sortie du « Colonel Chabert », au Plaza, et tout comme pour « Pontcarral », qui était passé dans le même établissement, un important lancement publicitaire avait été organisé par M. Albert Guillaume, directeur de cette salle ; jolie façade traitée dans le style du film et figurants costumés en officiers d'Empire. Inutile de souligner que tout cela ne fit que contribuer au succès de cette production.

Sur l'initiative de M. Louis Métyer, secrétaire général de la S.E.F.C. et directeur général de P.C.C., une petite fête amicale avait réuni, le 31 décembre, le personnel de l'Agence Pathé-Consortium-Cinéma. Après une partie cinématographique, une distribution de jouets eut lieu et cette fête se termina par un lunch fin et copieux. Nos félicitations à M. Quennepeux et Janneau, pour la parfaite tenue de cette réunion fort amicale.

Rappelons que c'est le 18 janvier 1944, à 15 h., que *Selb-Film* présentera au Cinéac, « La Calvacade des Heures ».

Le dimanche 2 janvier 1944, à 15 h., à Muret (commune de Toulouse), dans la coquette et luxueuse « Salle Jean Mermoz », appartenant à M. Bourdonde, une belle manifestation cinématographique à l'occasion de la première grande réalisation de Louis Cuny : *Mermoz*, qui est distribuée pour Toulouse et la région par « Midi-Cinéma-Location ».

Roger BRUGUIERE.

#### NICE

Semaine assez creuse. Le seul événement a été la présentation du *Baron Fontaine* (Paris-Palace et Forum) qui a suscité des avis très partagés. Il faut cependant reconnaître que la « manière » Coteau avec ce film et *L'Eternel Retour* vient de doter le cinéma français d'une technique digne d'être remarquée.

Citons pour mémoire : *Un du Cinéma*, au Mondial ; *Le Brigand Gentilhomme*, à l'Escurial-Excelsior, et *Le Tiroir Enchanté*, au Rialto-Casino.

Du point de vue exploitation, la situation est assez difficile, du fait des diminutions de recettes au soir. Cependant, on annonce de « gros morceaux » comme *Carmen* et *L'Inévitable* M. Dubois, qui feront certainement recette.

L. R.

Simone Renant  
Jean Marais  
Paul Bernard



## VOYAGE SANS ESPOIR

un film de Christian-Jaque

(Production "Roger Richebé")

### A MARSEILLE

Tous les records battus

avec

## Voyage sans Espoir

qui a réalisé au "REX" en deux semaines

1.126.584 frs

Les Films Roger Richebé

### SELECTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES DU SUD-OUEST TOULOUSE

Un homme  
Une femme  
Le Sahara

## L'APPEL DU BLED

avec

Madeleine Sologne et Jean Marchat

Le film que l'on veut voir...



KATE DE NAGY  
JEAN SERVAIS  
ROGER KARL  
JACQUE BAUMER

## MAHLIA LA METISSE

Un grand film d'atmosphère  
d'aventures dramatiques  
et d'amour

Le roman le plus  
passionnant qui soit

## MERMOZ

Un grand film  
parmi les plus grands

FILMS CHAMPION  
MARSEILLE

CHARLES PALMADE  
LYON

Un film attirant et des plus commerciaux :

Blanchette Brunoy - Charpin  
Aimé Clariond  
dans

## CEUX DU RIVAGE

avec

Line Noro - Raymond Bussièrès  
Michel Vitold et Tichadel

LES FILMS DE PROVENCE

Distributeurs des Editions E. CAPELIER  
131, Boulevard Longchamp - MARSEILLE - Tél. N. 42-10

N'oubliez pas les présentations  
de l'A.C.E. à Marseille

Lundi 17 Janvier à 10 h. au "Majestic"  
Garde-Moi ma Femme

Mardi 18 Janvier à 10 h. au "Capitole"  
La Ferme aux Loups

Mardi 18 Janvier à 15 h. au "Capitole"  
Les Aventures Fantastiques  
du Baron Munchausen

Mercredi 19 Janvier à 10 h. au "Majestic"  
Vive la Musique



# Marseille - Lyon - Toulouse

## AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N° 3 Samedi 15 Janvier 1944

Organe au Service du Cinéma Français

Quatorzième Année - Le Numéro : 2 frs

### PLACE AU CINÉMA

Par André PAULVE

Nous avons relevé dans les colonnes de notre excellent confrère « Comedia » l'article suivant. Son ton pertinent et l'importance du sujet traité sont d'une telle nature que nous estimons devoir le porter dans son intégralité à la connaissance de nos lecteurs.

Siège a résumé en une formule célèbre toute la Révolution Française : « Qu'est-ce que le Tiers-Etat ? Rien ! Que doit-il être ? Tout ! ». Si les mêmes questions étaient posées pour le cinéma, il n'est pas douteux qu'à la première, une réponse identique devrait être faite. A la deuxième, il serait trop ambitieux et vain de répondre de la réponse de Sièges. Il est certain, néanmoins, que le cinéma, qui n'est rien, devrait être quelque chose, et même beaucoup.

Le cinéma n'est rien en France. Les Pouvoirs publics l'ignorent et le méprisent. Ils le considèrent au plus comme un spectacle quelconque, comme un simple divertissement de qualité inférieure. Ils négligent entièrement son aspect industriel et commercial ; ils ne lui font aucune place dans les conseils de l'Economie nationale.

Vent-on des exemples ? Prenez la liste des membres du Comité de liaison interprofessionnel des industries et commerces d'art et de création qui vient d'être publiée au « Journal Officiel » du 5 octobre 1943, vous n'y trouverez pas un seul représentant du cinéma, comme s'il n'avait affaire ni avec l'art, ni avec la création. Consultez la liste des membres du Comité consultatif du commerce extérieur qui figure à l'« Officiel » du 16 janvier 1941, vous n'y trouverez pas non plus un seul représentant du cinéma, comme si le film français ne devait pas avoir de marchés à l'étranger et y préparer, par son influence, des marchés à tous les autres produits français. Lisez, dans l'« Officiel » du 16 septembre 1942, la liste des membres du Conseil supérieur de l'économie, et vous n'y trouverez aucun représentant du cinéma. Cherchez parmi les membres des Chambres de commerce, ses grands organismes interprofessionnels, et les intérêts particuliers de chaque industrie ou commerce sont confrontés, et vous ne rencontrerez encore aucun représentant qualifié des activités qui concourent à la production, à la distribution ou à l'exploitation des films.

Rien ne justifie un ostracisme aussi général, aussi systématique. Par l'importance de ses entreprises, par le nombre du personnel employé, par le chiffre d'affaires, le cinéma devrait déjà être classé parmi les principales activités. Mais cette place qu'on lui refuse, et qui lui est déjà due sur le seul plan industriel, il la mériterait encore davantage si on voulait bien réfléchir à son rôle général, à l'influence profonde qu'il exerce dans le monde moderne.

Les millions de spectateurs qu'il attire chaque année dans ses salles, ne sortent pas du spectacle sans retenir un peu, en eux-mêmes, de ce qu'il leur a apporté de joie, de détente, de satisfaction personnelle. En leur permettant de s'évader pendant quelques instants de leur existence quotidienne, le film qu'ils voient leur ouvre des horizons nouveaux, leur montre des aspects inconnus de la vie. Il se prolongera dans leurs rêves, consciemment ou non il marquera leur ac-

tion. Plus sûrement que tous les autres modes d'expression, le cinéma imprègne la sensibilité des foules. Il possède un incomparable pouvoir de suggestion. Retenant ses spectateurs assis, dans l'ombre, il baigne leur esprit de ses images et de ses sons. Il soumet leur attention, il répond à leurs désirs d'illusion.

C'est désormais le cinéma qui lance les modes, modifie les goûts, transforme le décor de la vie. Il a imposé de nouveaux besoins. Il a créé une esthétique nouvelle. C'est lui qui a fait connaître aux foules, sans aucun souci de publicité directe et sans vouloir faire du « documentaire », maints appareils, maintes installations nouvelles et qui les leur a fait désirer en leur montrant comment on les utilisait. C'est à cause de lui que les canons de la beauté féminine ne sont plus les mêmes, que le dessin des yeux, la forme de la bouche, la ligne du corps répondent à un autre idéal.

Comprendra-t-on enfin quelle puissance incomparable de publicité intelligente, de propagande rationnelle s'attachent au cinéma ? Comprendra-t-on qu'il peut rendre d'énormes services au lendemain de la guerre quand il s'agira pour notre pays de reconquérir la sympathie et la clientèle de l'étranger ?

Mors que toute exportation de marchandise entraîne la livraison à l'étranger de matières premières d'origine française, ou d'origine étrangère ayant fait l'objet d'une importation préalable, alors quelle correspond au sacrifice d'un plus ou moins grand nombre d'heures de travail d'une main-d'œuvre qualifiée, l'exportation d'un film représente un bénéfice net pour l'économie nationale. La production cinématographique n'absorbe qu'une quantité infime de matières premières ; elle ne détourne aucune main-d'œuvre qualifiée de travaux plus urgents. Un film représente essentiellement un effort de création artistique. Sa réalisation n'exige pas la consommation de matières premières onéreuses. A ce titre, l'industrie du cinéma répond aux exigences les plus certaines de l'heure présente. Elle représente, par excellence, l'industrie exportatrice à encourager, à stimuler dans ses efforts pour la conquête des marchés étrangers.

Mais il y a plus. S'il est en mesure de retrouver rapidement la faveur des marchés étrangers, le cinéma français aidera l'expansion de tout notre commerce extérieur. La haute couture, la

mode, les articles de Paris, la décoration, toutes les industries de luxe regarderont plus vite, grâce à lui, leurs anciens débouchés ou s'en créeront de nouveaux ? Les touristes reprendront le chemin de notre pays. Les produits français, en général, seront partout accueillis avec sympathie et bénéficieront d'un préjugé favorable qui les feront considérer, à priori, comme des produits de qualité.

C'est pour toutes ces raisons que le cinéma mérite, en France, un traitement moins défavorable. Il faut qu'il obtienne, dans l'économie nationale, la place de premier plan qui lui est due. Il faut qu'il puisse faire entendre sa voix dans tous les grands conseils. Il faut qu'il ait la possibilité de produire des films nombreux et importants, et qu'il puisse ainsi faire naître et développer le goût des créations françaises en même temps que la sympathie et le respect pour tous ceux qui les produisent.

Un des peintres les plus célèbres de l'école de Paris répondait un jour à un interlocuteur qui s'étonnait naïvement que ni lui, ni aucun de ses amis ne cherchassent à entrer à l'Institut : « Que voulez-vous, nous avons le talent, la gloire et la fortune, nous pouvons bien laisser l'Académie aux autres ». En dépit des talents qui l'honorent, le cinéma français ne pourrait se permettre une réponse aussi fière. Il ne peut pas laisser les autres activités bénéficier seules de l'audience et de la bienveillance des Pouvoirs publics. Il n'est pas un art individuel. Il est un art collectif. A ce titre, il a besoin d'être servi par une puissante industrie. Or celle-ci ne peut être créée et ne peut vivre, dans les circonstances actuelles, sans un minimum d'attentions, de préférences gouvernementales.

### « LE BAL DES PASSANTS »

Nous tenons à préciser que *Le Bal des Passants*, qui sera distribué par R.A.C., est actuellement en cours de réalisation et que la mise en scène en est assurée par Guillaume Radot, d'après un scénario d'Armand Béraud, adapté et dialogué par Francis Vincent-Brechignac. Les principaux interprètes sont : Annie Duceau, Jacques Dumestiel, Catherine Fontenay (sociétaire de la Comédie-Française), Georges Péclet, Michèle Martin, Bijou, Gelly, Gil Roland, Emile Drain et Léon Béliers. La musique est écrite par Maurice Thuriot. Marcel Magniez a conçu les décors. Les prises de vues sont eu chef opérateur Jean Isnard.

### UN FAIT ASSEZ RARE POUR ETRE SIGNALÉ

Chaque fois qu'un nouveau film paraît sur les écrans on s'amuse au petit jeu des records de recette, comme si le nombre de spectateurs était vraiment une preuve de la valeur du film. Il arrive parfois que le succès commercial d'un film ne soit en aucun rapport avec sa valeur artistique. Tel n'est pas le cas de *L'Escalier sans Fin* qui remporte en ce moment à Paris un énorme et légitime succès. Ici au moins, pas de doute possible. Le succès de caisse est venu confirmer la valeur artistique de l'œuvre. Chose rare, tout le monde est d'accord pour reconnaître que le film de Georges Lacombe et Charles Spaak est un chef-d'œuvre. Les gens du métier, les critiques, la grande presse et le gros public sont unanimes, et on n'a enregistré, jusqu'à présent, aucun grincement, aucune fausse note dans le concert de louanges qui a accueilli l'apparition de *L'Escalier sans Fin* sur les écrans. Le fait est assez rare pour être signalé.

### YVONNE GAUDEAU DE L'ODEON DEBUTERA AU CINEMA DANS « LE BOSSU »

« Le Bossu », production Jason-Regina, dont Pierre Blanchard sera la vedette et Jean Delannoy le metteur en scène, nous vaudra un début sensationnel à l'écran, celui d'Yvonne Gaudeau, de l'Odéon. Elle interprétera les rôles d'Aurore de Caylus et de Claire de Nevers. Début sensationnel car, engagée à l'Odéon en 1942, après le concours du Conservatoire où elle avait remporté un 1<sup>er</sup> prix de comédie, Yvonne Gaudeau s'est affirmée dans le répertoire et dans les quelques rôles qu'elle a créés — le dernier est la « Femme punie » — comme une artiste jeune mais déjà en pleine possession de merveilleux moyens. Avec Yvonne Gaudeau, c'est une artiste de la scène, consacrée par le succès, qui vient au cinéma. D'une beauté très photogénique, fine et racée, souple silhouette à qui le sport a donné de la vigueur, nul doute que cette nouvelle venue ne trouve dans « Le Bossu » la faveur du grand public des salles obscures.

### A 3.500 METRES D'ALTITUDE PAR 25° AU-DESSOUS DE ZERO

Le film de Louis Cuny, « Mermoz » constitue une œuvre de l'écran où fourmillent les épisodes fortement marqués par l'aventure ; tel celui de la panne que connut Jean Mermoz en pleine Cordillère des Andes à 4.200 mètres d'altitude. Cette partie du film fut tournée dans les Alpes, dans le grand massif du Brévent, sur des hauteurs variant entre 3.000 et 3.500 mètres et par une température qui atteignait souvent 25° au-dessous de zéro. On a peine à imaginer ce qu'il y a de difficultés à vaincre pour tourner des scènes d'aventure à de pareilles altitudes. Difficultés de transport du matériel, difficultés techniques des prises de vues, difficultés de ravitaillement pour les interprètes et les collaborateurs du réalisateur. Difficultés imprévues et souvent dramatiques occasionnées par la tempête trop fréquente à de semblables altitudes. La reconstitution de cette panne en pleine Cordillère des Andes, qui pour tout autre que Jean Mermoz aurait été mortelle, est l'un des clous de « Mermoz », le beau film de Louis Cuny.

### PRESENTATIONS

(en application de la décision n° 14 du C. O. I. C.)

#### LYON

Mardi 18 janvier  
A 10 h. au « Tivoli »  
*Vive la Musique* (A.C.E.)  
A 15 h. au « Tivoli »  
*La Ferme aux Loups* (A.C.E.)  
Mardi 25 janvier  
A 10 h. au « Pathé »  
*Le Brigand Gentilhomme* (Gallia-Ciné) (A.C.E.)  
A 15 h. au « Tivoli »  
*Les Aventures Fantastiques du Baron Munchausen* (A.C.E.)  
Mercredi 26 janvier  
A 10 h. au « Tivoli »  
*Garde-moi ma Femme* (A.C.E.)

#### TOULOUSE

Mardi 25 janvier  
A 10 h. au « Cinéac »  
*Douce* (Midi-Cinéma-Location)  
Mercredi 2 février  
Au « Plaza » (Sortie)  
*Le Val d'Enfer* (A.C.E.)  
Aux « Variétés » (Sortie)  
*Pierre et Jean* (A.C.E.)  
Mercredi 9 février  
Aux « Variétés » (Sortie)  
*La Vie ardente de Rembrandt* (A.C.E.)  
Mercredi 1<sup>er</sup> mars  
Aux « Variétés » (Sortie)  
*La Ferme aux Loups* (A.C.E.)  
Mercredi 15 mars  
Aux « Variétés » (Sortie)  
*Garde-moi ma Femme* (A.C.E.)

#### MARSEILLE

Mardi 1<sup>er</sup> février  
A 10 h. au « Rex »  
*Un seul Amour* (C.P.L.F. Gaumont)  
A 15 h. au « Rex »  
*Vautrin* (C.P.L.F. Gaumont)

#### AGENCE

D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE  
de la Presse Française et Etrangère (Hebdomadaire)  
Directeur : Marc PASCAL  
Direction générale : MARSEILLE  
2, boulevard Baux (Pointe-Rouge)  
Tél. : Dragon 98-80  
C. G. Postaux  
Marc Pascal, 818-70 - Marseille  
Directions de :  
PARIS : M. George FRONVAL, 82, rue La Fontaine (16<sup>e</sup>). Tél. : Av. 10 h. Aut. : 81-75.  
LYON : M. Luc CAUCHON, 38, rue Bouteiller, Grigny (Rhône). Tél. : Franklin 30-54.  
TOULOUSE : M. Roger BRUGUIERE, 10, allées des Soupirs.  
NICE : M. Léon ROGGERO, 35, rue Pastorelli.  
Abonnement : UN AN, 60 fr.  
REPRODUCTION AUTORISEE  
Le Gérant : Marc PASCAL.  
Imprimerie : 170, La Canebière.

Qui dit mieux...

ou nouveau tandem  
"NOUVEAUTÉS-VOX"  
de Toulouse



## L'Eternel Retour

réalisé en 2 semaines

1.176.866 frs

chiffre jamais approché, (non seulement en 1<sup>re</sup> semaine (680.000) mais aussi en 2<sup>me</sup> semaine.

Tous les Records d'exclusivité battus



Un sujet émouvant  
Une atmosphère curieuse  
Une action violente

## LE CARREFOUR DES ENFANTS PERDUS

Un film bouleversant et très attendu

un  
PIERRE FRESNAY  
de grande classe  
Le Voyageur sans Bagage

"clair-Journal"

LYON 98, Bd des Belges  
MARSEILLE 103, Rue Thomas  
TOULOUSE 10r. Claire Pauilhac



Une Nouvelle Sensationnelle !!!

"PATHE-CONSORTIUM-CINEMA"

## LES MISÉRABLES

Lucien Baroux  
Blanchette Brunoy  
Jimmy Gaillard  
dans  
LE GRAND COMBAT

Distribué par S. E. L. B. FILMS

LYON 32 Rue Grenette  
TOULOUSE 21, Rue Maury  
BORDEAUX 7, Rue Segalier

TOBIS

Le film en couleurs

LE LAC AUX CHIMÈRES

sera le plus gros succès de l'année

Film U.F.A.

MARSEILLE LYON TOULOUSE

Midi Cinéma Location TOULOUSE

A partir du 19 Janvier à Marseille. à l'ODEON

PIERRE FRESNAY  
MADELEINE RENAUD  
SUZY CARRIER  
dans  
L'ESCALIER SANS FIN

Midi Cinéma Location MARSEILLE

LE CIEL EST A VOUS

Le Film que tous voudront voir

HELIOS-FILM MARSEILLE  
FRANCE-DISTRIBUTION TOULOUSE  
LYON-CINEMA LYON